

L'art pour tous

Histoire de la peinture

Chapitre 3 : La Grèce Antique

1) Introduction : L'Éveil de la Forme – L'Héritage de la Beauté

1. Le concept philosophique : La *Kalokagathia*

C'est le cœur intellectuel de l'art grec. Il ne s'agit pas seulement de faire du "beau".

- **Définition** : Fusion de *Kalos* (Beau) et *Agathos* (Bon).
- **L'idée** : Pour un Grec, un corps parfait est le signe d'une âme vertueuse. La sculpture n'est pas qu'une décoration, c'est un outil pédagogique. En sculptant l'athlète idéal, on sculpte le citoyen idéal.
- **L'art comme miroir du divin** : Les dieux ont forme humaine (anthropomorphisme), donc l'homme, en cherchant la perfection physique, se rapproche du divin.

2. Le Contexte : Pourquoi la Grèce ?

Pourquoi cette petite région méditerranéenne a-t-elle révolutionné l'art pour les 2000 ans à venir ?

- **L'émergence de la Cité (La *Polis*)** : L'art n'est plus seulement au service d'un tyran ou d'un pharaon, il appartient à la cité. Il est public.
- **L'esprit de compétition (*Agôn*)** : Les artistes, comme les athlètes, concourent entre eux pour la gloire. Cette émulation pousse à l'innovation constante (recherche du mouvement, du réalisme).

3. Les 3 grandes époques

1. **L'Époque Archaïque** : L'apprentissage. On imite l'Égypte, les corps sont rigides, le sourire est figé.
2. **L'Époque Classique** : L'équilibre. C'est l'âge d'or, la maîtrise de la proportion et du mouvement suspendu (le calme avant l'action).
3. **L'Époque Hellénistique** : Le drame. L'art devient émotionnel, théâtral, parfois violent.

"Comment les artistes grecs sont-ils passés, en à peine trois siècles, de statues de pierre immobiles à des œuvres si réalistes qu'elles semblent respirer, et comment cette quête de la perfection continue-t-elle d'influencer notre regard moderne sur la beauté ?"

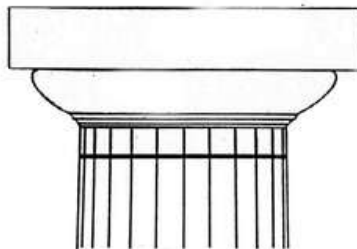
2. L'Architecture : La Demeure des Dieux

L'architecture grecque ne cherche pas le gigantisme (comme en Égypte), mais l'**harmonie** et la **justesse**. Le bâtiment le plus emblématique est le temple, conçu non pas pour accueillir les fidèles à l'intérieur, mais pour abriter la statue du dieu et être admiré de l'extérieur.

1. La Grammaire de l'Architecture : Les Trois Ordres

L'architecture grecque est un système de règles très strictes. On appelle cela des "ordres", qui définissent le rapport entre la colonne et ce qu'elle soutient.

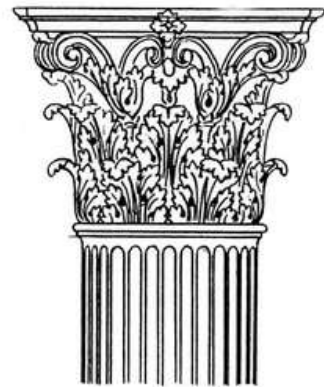
- **L'Ordre Dorique (Le robuste)** : C'est le plus ancien. La colonne n'a pas de base, elle pose directement sur le sol. Son chapiteau est simple (un coussin plat). Il dégage une impression de force mâle et de stabilité.
 - *Exemple* : Le Parthénon à Athènes.
- **L'Ordre Ionique (L'élégant)** : Plus élancé, la colonne repose sur une base. Son chapiteau est orné de deux volutes (comme des cornes de bélier ou des rouleaux de parchemin). On le dit plus "féminin".
 - *Exemple* : Le temple d'Athéna Niké.
- **L'Ordre Corinthien (Le luxueux)** : Apparue plus tardivement, il se reconnaît à son chapiteau décoré de feuilles d'acanthe. Très ornemental, il sera le favori des Romains.



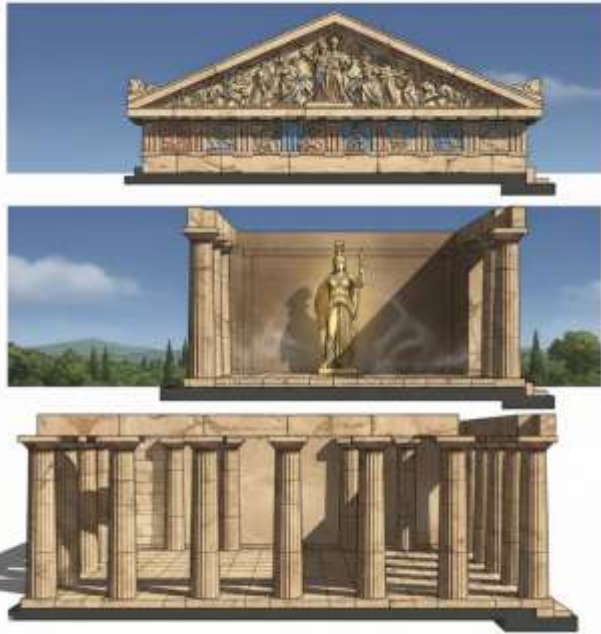
Ordre Dorique



Ordre Ionique



Ordre Corinthien



2. Le Temple : Structure et Symbolisme

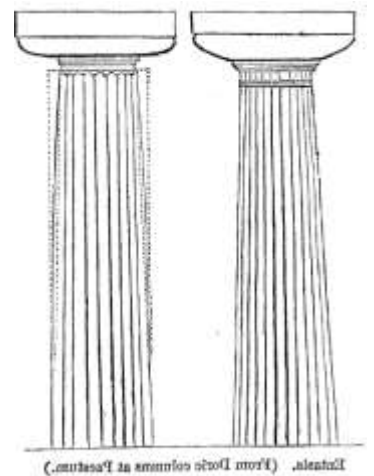
La structure type du temple est la suivante :

- **Le Fronton** : L'espace triangulaire au sommet, véritable scène de théâtre où sont sculptés les grands mythes.
- **La Cella (ou Naos)** : La pièce centrale, sombre, où réside la statue de la divinité.
- **Le Péristyle** : La colonnade qui entoure le temple, créant un jeu d'ombre et de lumière changeant selon les heures du jour.

3. La Quête de la Perfection : Les Corrections Optiques

Les Grecs savaient que l'œil humain est imparfait et crée des illusions d'optique. Pour que le temple paraisse parfaitement droit, ils l'ont construit **entièrement courbe**.

- **L'Entasis** : Les colonnes sont légèrement bombées au milieu. Pourquoi ? Car une colonne parfaitement droite semble s'affiner (s'évider) sous le poids du toit. Le bombement corrige cette illusion.
- **La courbure du sol** : Le sol du Parthénon est légèrement convexe (plus haut au centre qu'aux bords). S'il était plat, il donnerait l'impression de s'affaisser.
- **L'inclinaison des colonnes** : Les colonnes ne sont pas verticales, elles penchent légèrement vers l'intérieur. Si on les prolongeait dans le ciel, elles se rejoindraient à 2,5 km d'altitude.



"L'architecture est une musique pétrifiée." – Cette phrase permet de conclure sur l'idée que le temple est un calcul mathématique devenu pierre.

Transition vers la sculpture

"Si le temple est l'écrin, la statue en est le joyau. Mais pour que ces bâtiments soient dignes des dieux, il a fallu que la sculpture suive la même évolution : passer de la pierre inerte à la chair de marbre."

3. La Sculpture : De la Pierre au Mouvement

En Grèce, la sculpture n'est pas qu'un objet de décoration ; elle est une quête métaphysique pour capturer l'essence de la vie. Cette évolution se divise en trois grandes respirations.

1. L'Époque Archaïque (VIIe - début Ve s. av. J.-C.) : L'Héritage des Géants

Les Grecs commencent par imiter les modèles égyptiens qu'ils découvrent lors de leurs voyages.

- **Le Kouros et la Koré** : Ce sont des figures de jeunes hommes nus (*Kouros*) ou de jeunes filles vêtues (*Koré*).
- **Caractéristiques** : * **Rigidité** : Le corps est frontal, les bras sont collés au buste, les poings serrés.
 - **Le "Sourire Archaïque"** : Un sourire mystérieux, un peu figé, qui servait aux sculpteurs à donner de la rondeur et de la vie au visage sans encore maîtriser l'anatomie complexe des muscles faciaux.
 - **Symbolisme** : La nudité du Kouros n'est pas érotique ; elle est "héroïque". Elle montre l'athlète ou le dieu dans sa pureté absolue.



2. L'Époque Classique (Ve - IVe s. av. J.-C.) : L'Équilibre et le Canon

C'est le moment de la rupture technologique et artistique majeure.

- **Le Contrapposto (Le déhanchement)** : Pour la première fois, le sculpteur comprend que pour paraître vivant, un corps ne doit pas être symétrique. Le poids repose sur une seule jambe, l'autre est libre. Cela crée une ligne en "S" qui traverse le corps, donnant une illusion de mouvement suspendu.
- **Polyklète et le Canon** : Ce sculpteur écrit un traité (perdu depuis) expliquant que la beauté est une question de mathématiques. Pour lui, la hauteur du corps doit être exactement égale à 7 fois la hauteur de la tête.





- **Les Grands Maîtres : * Phidias** : Le sculpteur des dieux (le Parthénon).
 - **Praxitèle** : Le premier à sculpter le nu féminin (l'Aphrodite de Cnide) avec une grâce plus sinueuse.

3. L'Époque Hellénistique (IIIe - Ier s. av. J.-C.) : Le Drame et l'Émotion

Après Alexandre le Grand, l'art change de dimension. On ne cherche plus l'équilibre calme, mais le **pathétique** (*pathos*).

- **Réalisme extrême** : On sculpte la vieillesse, la douleur, la laideur ou l'agonie.
- **Théâtralité** : Les compositions deviennent complexes, tourbillonnantes.
- **Chef-d'œuvre** : **Le Groupe du Laocoon**, où l'on voit un père et ses fils luttant désespérément contre des serpents géants, les muscles saillants et les visages tordus par la douleur.



Focus Technique : Bronze vs Marbre

Il est crucial de préciser que **la plupart des statues grecques célèbres étaient en bronze**, et non en marbre.

- **Le Bronze** : Permettait des poses beaucoup plus audacieuses (bras tendus, jambes écartées) car le métal est plus solide que la pierre. On utilisait la technique de la **cire perdue**.
- **Le Marbre** : Beaucoup d'originaux en bronze ont été fondus pour faire des armes au Moyen Âge. Ce que nous voyons aujourd'hui dans les musées sont souvent des **copies romaines en marbre**. C'est pour cela que vous voyez souvent des "troncs d'arbres" ou des supports contre les jambes des statues : ils sont nécessaires pour éviter que le marbre ne casse sous son propre poids.

Transition vers la Céramique

"Si la sculpture nous montre l'idéal divin et humain, c'est un autre support, plus modeste mais plus foisonnant, qui va nous raconter la vie quotidienne et les détails des récits mythiques : la céramique."

4. La Céramique : Peindre le Quotidien et le Mythe

Si la grande peinture murale a quasiment disparu, les vases grecs nous offrent une fenêtre extraordinaire sur leur monde. Ils ne sont pas de simples objets utilitaires, mais des supports de narration.

1. La Forme au service de la Fonction

Chaque forme de vase correspond à un usage précis. L'art plastique s'adapte ici à l'ergonomie :

- **L'Amphore** : Pour le transport et le stockage (vin, huile, grains).
- **Le Cratère** : Un grand vase à large embouchure utilisé pour mélanger l'eau et le vin (on ne buvait jamais le vin pur !).
- **Le Kylix** : Une coupe à vin plate, dont le fond révèle souvent une surprise ou une scène humoristique à mesure que le buveur vide son verre.



2. La Révolution Technique : Noir et Rouge

La peinture sur vase a connu une évolution technologique majeure, passant de l'ombre à la lumière.

- **Le Style à Figures Noires (VIe s. av. J.-C.) :**
 - Le peintre dessine les silhouettes en appliquant une "barbotine" (argile délayée) qui devient noire à la cuisson.
 - Les détails anatomiques sont ensuite gravés à la pointe, révélant la couleur rouge de l'argile dessous.



- *L'impression* : C'est un style graphique, précis, mais un peu rigide.



- **Le Style à Figures Rouges (vers 530 av. J.-C.) :**
 - **L'innovation** : On inverse le procédé. On peint le fond en noir et on laisse les personnages de la couleur naturelle de l'argile (rouge).
 - **L'avantage** : Au lieu de graver, on peut peindre les détails au pinceau très fin. Cela permet de dessiner des muscles, des expressions de visage, des drapés de vêtements et de suggérer la profondeur.
 - C'est une libération totale du dessin.

3.

Un Miroir de la Société

Contrairement aux statues qui cherchent l'idéal, la céramique montre tout :

- **La Mythologie** : Les travaux d'Hercule, les guerres contre les Centaures, les dieux sur l'Olympe.
- **Le "Symposion" (Le banquet)** : On y voit les hommes discuter, chanter, et parfois subir les effets de l'ivresse.
- **L'Éducation et le Sport** : Scènes de palestra (lutte), de musique ou de lecture.

Conclusion : L'Artiste sort de l'anonymat

C'est dans la céramique que l'on commence à trouver des signatures. Des artistes comme **Exékias** ou **Euphronios** signent fièrement leurs œuvres : *"Euphronios l'a peint"* ou *"Exékias m'a fait"*. L'artisan devient un artiste reconnu, conscient de son talent.



5. La Couleur Perdue : Le Mythe de la Blancher

1. Le choc des évidences : Une erreur historique de 500 ans

Pourquoi avons-nous cru si longtemps à la blancheur de la Grèce :

- **L'érosion du temps** : Après deux millénaires d'exposition au vent, au soleil et à la pluie, les pigments naturels (souvent d'origine minérale ou végétale) se sont désagrégés, laissant apparaître le marbre nu.
- **Le malentendu de la Renaissance** : Lorsque les artistes comme Michel-Ange ont déterré les statues antiques, elles étaient déjà blanches. Ils ont cru que c'était un choix

esthétique de pureté et ont donc créé leurs propres œuvres sans couleur, figeant ce "mythe de la blancheur" dans l'imaginaire collectif.

2. Comment sait-on qu'elles étaient peintes ? (Les preuves scientifiques)

Ne vous contentez pas de l'affirmer, montrez les preuves :

- **La lumière rasante et les rayons UV** : Grâce à des techniques comme la photographie sous lumière ultraviolette, les scientifiques ont découvert des "spectres" de motifs invisibles à l'œil nu. Les zones peintes ont protégé le marbre de l'érosion différemment des zones nues.
- **Les traces de pigments** : En analysant les pores du marbre au microscope, on a retrouvé des micro-traces d'azurite (bleu), de malachite (vert), d'ocre (jaune/rouge) et même de feuilles d'or.
- **Les textes anciens** : Rappelez que l'écrivain Pline l'Ancien raconte que le célèbre sculpteur Praxitèle disait préférer les statues qu'un peintre nommé Nicias avait "finies" de sa main.

3. L'esthétique de la polychromie : À quoi cela ressemblait-il ?

- **Réalisme saisissant** : Les yeux étaient souvent incrustés de pierres précieuses ou de verre, les lèvres étaient teintées, les cheveux étaient dorés ou bruns. La peau n'était pas blanche, mais peinte avec des carnations réalistes.
- **Lisibilité** : Sur les frontons des temples, la couleur servait à détacher les personnages du fond (souvent bleu ou rouge vif) pour que les citoyens puissent identifier les scènes mythologiques depuis le sol, à 15 mètres de hauteur.
- **Vêtements bariolés** : Les statues féminines (Koré) portaient des robes aux motifs géométriques complexes et aux couleurs éclatantes, loin de la sobriété qu'on leur prête.

4. Pourquoi ce refus moderne de la couleur ?

- **L'idéologie du "Bon Goût"** : Au XVIIIe siècle, l'historien de l'art Winckelmann affirmait : *"Plus un corps est blanc, plus il est beau"*. La blancheur est devenue synonyme de rationalité et de noblesse d'esprit, tandis que la couleur était perçue comme "barbare" ou trop sensuelle.
- **Le choc visuel** : Aujourd'hui, les reconstitutions de statues grecques colorées (comme celles de l'exposition *Gods in Color*) nous paraissent souvent "kitsch" ou criardes. Cela montre à quel point notre propre définition de la beauté est encore prisonnière d'une erreur historique.



Exemple visuel sur la couleur



version actuelle de l'Archer Troyen du temple d'Aphaïa, puis sa reconstitution scientifique aux couleurs vives.

Conclusion : L'Héritage de l'Olympe

1. Synthèse du voyage artistique

- L'**architecture** nous a montré la quête de l'harmonie mathématique et de la perfection invisible.
- La **sculpture** nous a révélé comment l'homme a réussi à libérer le mouvement de la pierre pour atteindre un réalisme vivant.
- La **céramique** nous a ouvert une fenêtre sur l'intimité, les mythes et les gestes d'un peuple fasciné par sa propre image.

2. Le voyage de l'idéal grec

Pourquoi cet art nous est-il si familier aujourd'hui :

- **La transmission romaine** : Rome n'a pas seulement conquis la Grèce, elle a été séduite par sa beauté. En copiant les chefs-d'œuvre grecs, les Romains les ont sauvés de l'oubli.
- **La Renaissance** : De Michel-Ange à Léonard de Vinci, les artistes ont redécouvert ces canons de beauté pour sortir des ténèbres médiévales.

- **Le Néoclassicisme** : Pensez à l'Arc de Triomphe, au Capitole à Washington ou même aux façades de nos banques et musées : l'ordre dorique et les frontons grecs sont partout dans nos villes modernes.

3. Une leçon de dignité humaine

L'art grec n'était pas une simple recherche de décoration :

- C'était une célébration de l'**Humanisme**. En représentant les dieux à l'image des hommes, les Grecs ont placé l'être humain au centre de l'univers.
- Ils nous ont appris que la beauté est une quête d'équilibre entre la force et la grâce, entre la raison (le calcul mathématique) et l'émotion (le *pathos*).

4. Le mot de la fin

"Les Grecs n'ont pas seulement inventé des formes ; ils ont inventé un regard. Regarder une statue grecque aujourd'hui, c'est encore, 2500 ans plus tard, se regarder dans un miroir qui nous renvoie le meilleur de nous-mêmes."